

que l'on ne rencontre pas. Charcot donne de même une opinion décisive concernant le progrès de l'atrophie depuis le nerf optique ou l'espace optique jusqu'au corps géniculé. Ceci s'accorde avec les faits établis que l'atrophie qui commence avec des imperfections ou des maladies centrales, n'indique pas le tabes. Foerster n'a jamais réussi à reconnaître le développement caractéristique de cette dernière forme d'atrophie du nerf optique chez des individus rachitiques. Il a toujours trouvé dans tels cas un développement distinct de l'atrophie, mais le blanc pâle de la papille, la petitesse et l'étroitesse des vaisseaux sanguins, peuvent devenir plus développés à une période plus éloignée. Malgré que l'atrophie du nerf optique affecte presque toujours les deux yeux, cela peut arriver à différent degré, car malgré qu'un œil soit entièrement perdu le pouvoir fonctionnel de l'autre peut être que partiellement affecté. Il est bon de dire que parmi les symptômes caractéristiques trouvés dans l'atrophie des rachitiques, quoique n'y appartenant pas exclusivement, il est bon de dire qu'une insensibilité de la vue à certaines couleurs peut exister, particulièrement le rouge et le vert, ce qui arrive à une période plus avancée de la maladie. Un autre symptôme qui est caractéristique à toutes les formes de l'atrophie du nerf optique, c'est la sensibilité de la lumière vive; la vue du patient s'améliore beaucoup dans un endroit obscur.

Jusqu'à présent il a été impossible de prouver anatomiquement la continuité entre l'atrophie du nerf optique causée par la dégénérescence grise, et la dégénérescence grise des cordons de la moëlle épinière. Il est donc probable que nous n'avons pas à discuter sur un procédé apparaissant à une place, et se répandant ensuite d'une direction centripète ou centrifuge, mais les changements histologiques se développent simultanément ou successivement dans différentes parties du système nerveux, qui s'y montre plus disposé. Une guérison, ou un mieux prolongé du pouvoir visuel de cette maladie, n'arrive jamais, et c'est excessivement rare qu'il y aurait un arrêt de une à deux années au progrès de la mala-